

Le centre d'accueil pour réfugiés et migrants, bientôt deux ans de solidarité

Depuis octobre 2018, l'ancien hôtel de Somain est devenu un centre d'hébergement d'urgence pour demandeurs d'asile. Les intervenants accompagnent les migrants pour construire un avenir meilleur. Des élèves de CAP serrurier métallier du lycée des métiers Pierre-Joseph-Laurent d'Aniche ont poussé la porte de cette structure.

PAR LES ÉLÈVES DE CAP
DU LYCÉE PIERRE-JOSEPH-LAURENT
douai@lavoixdunord.fr

SOMAIN. La salle principale de l'ancien hôtel O'Capio est désormais animée par les allées et venues des résidents du centre d'accueil. Samira Harrou, la cheffe de service, présente le fonctionnement.

L'hôtel est aujourd'hui loué par l'association Coallia qui accueille deux types de public. Vingt places sont réservées à des migrants arrivés seuls sur le territoire après un long et dangereux parcours migratoire. Quarante places sont destinées à des familles ayant déjà obtenu le statut de réfugié dans les camps du Niger et du Tchad.

DES ORIGINES ET DES LANGUES MULTIPLES

Les origines (Somalie, Soudan, Syrie...) et les langues sont multiples, rendant la vie collective parfois difficile, mais pour Jessica, leur professeure de français, la diversité, « c'est aussi une richesse. Ici, c'est la Tour de Babel! » Les mineurs sont « obligatoirement scolarisés dans des sections pour allophones des établissements du secteur. Les adultes doivent suivre six cents heures de

cours de français ».

Cet apprentissage fait partie du contrat d'intégration républicain signé par toutes les personnes accueillies afin d'obtenir un titre de séjour de dix ans. Les démarches administratives sont longues et complexes, mais Coallia assure à chaque étape le lien avec l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) et la préfecture de Lille.

“ Ils ont des parcours de vie brisés. Certains étaient avocats ou médecins dans leur pays et ils doivent, ici, tout reconstruire. ”

Désireux de favoriser l'intégration des migrants dans la communauté, des étudiants somainois ont créé en 2019 l'association Eveil solidaire. Chaque vendredi, des rencontres sportives sont organisées au stade de foot de Somain.

Ces échanges ont brisé des préjugés et le regard de certains habitants a évolué : les dons de vêtements, jouets et nourriture sont de plus en plus nombreux. Et d'autres citoyens s'investissent bénévolement pour enseigner ou simplement échanger avec eux.



Un moment de convivialité entre les personnes accueillies pour partager leurs expériences, mais aussi leurs projets.

La cheffe de service de ce centre de transit s'en réjouit : « Les gens ont souvent une fausse image des réfugiés, mais ils possèdent une éducation. Ils ont des parcours de vie brisés. Certains étaient avocats ou médecins dans leur pays et ils doivent, ici, tout reconstruire ».

Espérer un avenir meilleur pour chacun, c'est tout l'objectif de l'association. Le plus souvent, il se concrétise dans l'obtention du RSA, puis d'un logement social et d'une formation professionnelle, étapes essentielles vers leur nouvelle vie. ■

JOURNALISTES EN HERBE, C'EST QUOI ?

L'opération « Journalistes en herbe », également appelée « entrer dans l'écrit », a été reconduite pour la huitième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, avec publication dans nos colonnes d'un article sur une thématique relative aux valeurs de la République. Ces parutions ont débuté en mars mais ont été interrompues par la crise sanitaire et le confinement. En ce mois de juin, nous reprenons donc les publications. Participent cette année des écoliers et collégiens du Ternois, du Lensois, du Dunkerquois et de la Sambre, ainsi que des lycées professionnels de Denain, Calais, Roubaix et du Douaisis.

Les apprentis journalistes du lycée pro d'Aniche



La visite du centre d'accueil de Somain et la rédaction de cet article ont été préparées et menées par les élèves de CAP SM (serrurier métallier) du lycée des métiers Pierre-Joseph-Laurent d'Aniche, aidés de leur professeur de lettres histoire géographie, Thomas Bergeret.

Ces journalistes en herbe sont (de gauche à droite) Nicolas Finet, André Lefebvre, Alpha Camara, Dylan Zborowski, Hugo Hindryckx, François Teddy et Brian Vandingenen.

Jason Ciry, Sullivan Derain, Bryan Dordain, Dylan Loubry, Ryan Saint-Solieux et Bryan Gadomski sont absents de la photo. ■

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal,
l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien
de l'Académie de Lille, de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne
Hauts de France et de la Fondation SNCF.

